

Ive Rencontres Nord-Sud de Préhistoire Récente

La place des morts chez les vivants

Architecture, mémoire et rituels
de la fin du Mésolithique à l'âge du Bronze



Dolmen de Pierre Folle (Bourgnon, Vienne) - Cl. V. Ajo

Université de la Rochelle
Charente-Maritime
27-30 avril 2022

Contact : ms4-larochelle.sciencesconf.org



« La place des morts chez les vivants, Architectures, Mémoires et Rituels, de la fin du Mésolithique à l'âge du Bronze ».

**4^e Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente
La Rochelle (Charente-Maritime, Nouvelle-Aquitaine)
27- 30 avril 2022**

rns4-larochele.sciencesconf.org

Les Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente sont un lieu de partage et de réflexion rassemblant différents acteurs et institutions nationales, et ayant pour cadre chronologique la fin du Mésolithique, le Néolithique et l'âge du Bronze. Elles rassemblent l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB), l'Association pour les Études Interrégionales sur le Néolithique (InterNéo) et les Rencontres méridionales de Préhistoire récente (RMPR).

Après un premier colloque, à Marseille en 2012, sur la méthodologie des recherches de terrain en Préhistoire récente (Sénépart *et al.* dir., 2014), un second, à Dijon en 2015, consacré à l'habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges (Lemerrier *et al.* dir., 2018) et un troisième, à Lyon en 2018, portant sur la circulation et les échanges d'objets et d'idées durant la Pré et Protohistoire européenne (publication en cours), les 4^e Rencontres Nord/Sud se proposent d'aborder la question des relations entre les structures funéraires et leur environnement, de la fin du Mésolithique à l'âge du Bronze.

Les enjeux de ce colloque, qui se tiendra à **La Rochelle** du **27 au 30 avril 2022**, seront notamment d'interroger la place du défunt et du sacré dans les sociétés et les paysages anciens, de discuter de l'organisation spatiale des sépultures isolées et des nécropoles, et de l'intégration de ces dernières dans le paysage et le monde des vivants. L'idée étant de balayer, d'un point de vue diachronique (continuités ? ruptures ?), l'évolution de la place du mort et du sacré dans les sociétés anciennes, de l'organisation des structures funéraires (tombes isolées, nécropoles) à l'intégration de

celles-ci dans le milieu naturel et parmi les vivants. En d'autres termes, l'architecture funéraire, les pratiques d'inhumation et les objets associés dans les tombes sont l'émanation des organisations sociales et en ce sens elles nous instruisent sur les fonctionnements de ces sociétés.

Nous savons déjà que toutes les populations passées ne sont pas représentées dans les ensembles funéraires étudiés, toutefois les recrutements peuvent nous renseigner sur l'état de la société.

Trois thèmes principaux seront abordés sous forme de sessions :

Le mort

Cette première session concerne les **gestes funéraires** et le **recrutement des individus**.

Il sera pertinent de s'interroger sur la question de la variabilité des pratiques funéraires sur une même période chrono-culturelle et sur la longue durée en termes d'évolution, de continuité ou de rupture des pratiques sur des territoires comparables. Le polymorphisme, lorsqu'il est constaté, reflète le statut des défunts selon les périodes et les cultures. Comment comprendre les différentes pratiques funéraires, comme le passage de l'incinération à l'inhumation (et inversement), de la sépulture individuelle à la tombe collective, de l'inhumation isolée à la nécropole à l'échelle d'une période, ou d'une région dans les organisations socio-politiques ?

Si le recrutement des individus est un aspect essentiel à la compréhension des mécanismes sociaux, il est difficile à aborder pour les sociétés anciennes. Le développement de nouvelles méthodes d'investigation sur les squelettes eux-mêmes telles que les recherches sur l'ADN ancien mais également les analyses isotopiques du strontium par exemple, permettent d'aborder les relations de parenté, les sexes, les âges, les territoires d'origine et ceux sur lesquels ils sont inhumés, les régimes alimentaires, les migrations de population au cours de cette longue période.

Dans la tombe

Après l'examen du défunt lui-même et du traitement qui lui est accordé, il conviendra de se pencher sur l'**organisation** et la **nature des mobiliers qui l'accompagnent dans la tombe**.

La sélection des objets déposés amène à réfléchir sur la valorisation de certaines productions matérielles accompagnant les défunts. Les angles de réflexion sont nombreux et nous souhaitons privilégier les questions de la présence ou de l'absence des productions valorisées dans l'un des deux espaces (funéraire/vivant) ou bien

dans les deux, du rapport entre genre et typologie des matériaux d'accompagnement. Enfin, il nous semble essentiel d'introduire dans cette réflexion les approches fonctionnelles réalisées sur ces dépôts. Ainsi le croisement et la comparaison des analyses menées sur les mobiliers (céramique, parure, etc.) en contexte funéraire versus contexte d'habitat permettront d'aborder la place des productions matérielles/idéelles socialement valorisées et disposées dans les tombes.

S'agit-il d'objets déjà utilisés ou produits pour l'occasion ?

On pourra s'interroger, également, sur leur organisation dans la tombe.

Le mort parmi les vivants

L'**intégration spatiale des lieux dédiés aux morts** bénéficie aujourd'hui de moyens d'investigations puissants (prospections géophysiques par exemple) pour revenir sur l'espace consacré aux morts et au sacré et de son intégration au sein des territoires. L'architecture funéraire constitue un élément pour évaluer la visibilité des emplacements lorsqu'elle est monumentale, mais aussi de l'investissement consenti socialement dans la réalisation de ces constructions qui seront là aussi à mettre en perspective avec l'habitat.

De manière indirecte, il s'agira de s'interroger sur les choix des environnements naturels sélectionnés par les communautés humaines pour y inhumer leurs morts.

Quelle est la visibilité des monuments funéraires dans le paysage ? Délimitent-ils des espaces culturels ?

Il sera pertinent de présenter les durées d'utilisation des espaces funéraires et des nécropoles.

Qu'en est-il de la réappropriation d'anciennes sépultures néolithiques –tumulus ou grottes par exemple- réoccupées par des cultures différentes ? Existe-t-il une pérennité de certains espaces sacrés ?

La question des structures sans défunts (enclos circulaires, fosses avec dépôt particulier) sera également abordée sous l'angle de la taphonomie (érosion) ou d'une gestuelle volontaire ?

Pour chacune des sessions, les approches diachroniques (continuités / ruptures), à différentes échelles (défunt, structure funéraire, cimetière, territoire) et les synthèses au niveau de grands territoires seront privilégiées. Un moment sera en outre disponible pour la présentation des posters.

Cette année le colloque est organisé sous l'égide d'InterNéo, en collaboration avec l'APRAB et les RMPR, et en partenariat avec le service archéologique du Département de la Charente-Maritime. Il bénéficie du soutien du ministère de la

Culture à travers la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de l'INRAP, du CNRS, de l'ANR Monumen, ainsi que de l'Université de La Rochelle.

Les langues officielles du colloque seront le français et l'anglais. Les sessions accueilleront des communications orales et des posters.

Une journée d'excursion est prévue le samedi 30 avril (programme à détailler).

Le colloque sera en outre doublé d'une exposition rétrospective des découvertes majeures du Mésolithique à l'âge du Bronze en Nouvelle-Aquitaine.

Comité d'organisation : Vincent Ard, Françoise Bostyn, Sylvie Boulud-Gazo, Ewen Ihuel, Isabelle Kerouanton, Christophe Maitay, Gwenaëlle Marchet-Legendre, Vivien Mathé, Claude Mordant, Ivan Praud, Caroline Renard, Ingrid Sénépart, Ludovic Soler.

Comité scientifique : Vincent Ard, Françoise Bostyn, Sylvie Boulud-Gazo, Jessie Cauliez, Patrice Courtaud, David Fontijn, Muriel Gandelin, Ewen Ihuel, Isabelle Kerouanton, Philippe Lefranc, Christophe Maitay, Gwenaëlle Marchet-Legendre, Vivien Mathé, Claude Mordant, Rebecca Peake, Ivan Praud, Caroline Renard, Mafalda Roscio, Stéphane Rottier, Ingrid Sénépart, Ludovic Soler, Corine Thévenet.

Les propositions de communications sont à envoyer **avant le 1er novembre 2021**, à l'adresse suivante : rns4-larochelle@sciencesconf.org



“The role of the dead among the living, Architectures, Memories and Rituals from the end of the Mesolithic to the Bronze Age”

**4th North/South Late Prehistory Colloquium
La Rochelle (Charente-Maritime, Nouvelle-Aquitaine)
April 27–30, 2022**

rns4-larochelle.sciencesconf.org

The North/South Late Prehistory Colloquium brings researchers and national institutes together to share and discuss research and ideas. Chronologically, it addresses the end of the Mesolithic, the Neolithic, and the Bronze Age. Its participants include the Association for the Promotion of Bronze Age Research (APRAB), the Association for Interregional Neolithic Research (InterNéo), and the Southern Colloquium on Late Prehistory (RMPR).

After a first colloquium (Marseille, 2012), addressing Late Prehistory field research methods (Sénépart *et al.* dir., 2014), followed by a second one (Dijon, 2015) devoted to Neolithic to Bronze Age settlement patterns in France and its margins (Lemerrier *et al.* dir., 2018), and a third one (Lyon, 2018), concerning the circulation and exchange of objects and ideas during European Pre- and Protohistory (publication in progress), the 4th North/South Late Prehistory Colloquium will address the relationships between mortuary structures and their environments from the end of the Mesolithic to the Bronze Age.

In La Rochelle on April 27–30, 2022, this colloquium will explore the role of the deceased and the sacred in early societies and landscapes, the spatial organization of isolated burials and necropolises, and the integration of the latter in the landscape and world of the living. The idea is to examine broadly, from a diachronic (continuities, gaps?) perspective, the evolution of the role of the dead and the sacred in ancient societies, from the organization of mortuary structures (isolated tombs, necropolises) to their integration into the natural environment and among the living. In other words,

mortuary architecture, inhumation practices and the associated objects are seen as the emanation of social organizations and can thus inform us on the modes of functioning of these societies

We already know that some populations are not represented in the mortuary assemblages studied, but those that are can provide insights into the nature of the societies.

We will address three main themes in the form of corresponding sessions:

Death

This first session concerns **mortuary practices** and the **selection of individuals for burial**. We will explore the variability of mortuary practices during a single chronological period and through time, in terms of their evolution and continuity or hiatuses in practices in comparable territories. Polymorphism, when observed, reflects the status of the deceased in different periods and cultures. How can we thus understand role of different mortuary practices, such as the transition from incineration to inhumation (or *vice versa*), from individual burials to collective tombs, or from isolated inhumations to necropolises, in the sociopolitical organizations of a single period or region?

While the selection of individuals is essential to our understanding of social mechanisms, it is difficult to access in ancient societies. The development of new skeletal research methods, such as DNA analysis and isotopic analysis of strontium, enable us to examine family relations, sex, age, territories of origin and inhumation, diet, and population migrations during this long period.

In the tomb

After examining the deceased themselves, and the associated practices, we will focus on the **organization** and **nature of the objects that accompany them in the tombs**.

The selection of the objects deposited provides insight into the value attributed to the particular objects buried with the deceased. Among the many possible research orientations, we will focus on the presence or absence of value-attributed productions present in one or both of the spaces—mortuary or living—and the relationship between the type and typology of the grave goods. Finally, in this inquiry, we believe it is essential to introduce the functional analyses carried out on these deposits. In this manner, the confrontation and comparison of artifact analyses (ceramics, ornaments, etc.) in mortuary contexts and settlement contexts will enable us to investigate the role

of material and conceptual productions with attributed social value deposited in the tombs.

Were these objects already used, or were they produced for this specific occasion?

We can also analyze their organization in the tomb.

The dead among the living

The **spatial integration of the places dedicated to the deceased** are currently the subject of robust analyses (e.g., geophysical surveys) of the spaces devoted to the dead and the sacred and their integration within the territories. Studies of mortuary architecture enable us to evaluate the visibility of mortuary locations when they are monumental and the social investment devoted to the creation of these constructions, which we can also consider relative to the settlement.

Indirectly, we can explore the natural environments in which human communities chose to inhumate their dead.

How visible were the mortuary monuments in the landscape? Did they delimit cultural spaces?

It will be relevant to consider the use duration of mortuary spaces and necropolises.

And what about the reappropriation of ancient Neolithic burials—tumuli or caves, or example—reoccupied by different cultures? Is there a permanence associated with specific sacred spaces?

We will also address the structures with no deceased (circular enclosures, pits with specific deposits) from the perspective of taphonomy (erosion) or intentional actions.

In each of these sessions, we will focus on diachronic approaches (continuities/hiatuses) at different scales (deceased, mortuary structure, cemetery, territory) and syntheses of large territories. We will also reserve time for the presentation of posters.

This year, the colloquium is organized by InterNéo, in collaboration with the APRAB and the RMPRs, and in partnership with the Charente-Maritime Department. It is supported by the Charente-Maritime Departmental Archaeology Service, the INRAP, the CNRS, the Monumen ANR, and the Université de La Rochelle.

The official languages of the colloquium are French and English. The sessions will consist of oral presentations and posters.

There will be an excursion on Saturday, April 30 (program to be announced).

The colloquium will also be accompanied by a retrospective exhibition of major Mesolithic to Bronze Age discoveries in the Nouvelle-Aquitaine region.

Organizing committee: Vincent Ard, Françoise Bostyn, Sylvie Boulud-Gazo, Ewen Ihuel, Isabelle Kerouanton, Christophe Maitay, Gwenaëlle Marchet-Legendre, Vivien Mathé, Claude Mordant, Ivan Praud, Caroline Renard, Ingrid Sénépart, Ludovic Soler.

Scientific committee: Vincent Ard, Françoise Bostyn, Sylvie Boulud-Gazo, Jessie Cauliez, Patrice Courtaud, David Fontijn, Muriel Gandelin, Ewen Ihuel, Isabelle Kerouanton, Philippe Lefranc, Christophe Maitay, Gwenaëlle Marchet-Legendre, Vivien Mathé, Claude Mordant, Rebecca Peake, Ivan Praud, Caroline Renard, Mafalda Roscio, Stéphane Rottier, Ingrid Sénépart, Ludovic Soler, Corine Thévenet.

Presentation submissions must be sent **before November 1, 2021** to the following address: rns4-larochelle@sciencesconf.org